



Communiqué AIDES / Coalition PLUS – 7 février 2012

Taxe sur les transactions financières : Service minimum, illusion maximum

Exit la taxe Robin, exit la taxe Tobin, ce sera la taxe Radin. Ce projet cher à Nicolas Sarkozy tourne à la supercherie. S'il s'agissait d'encourager d'autres pays à taxer les transactions financières, ce projet montrera surtout l'exemple à ne pas suivre.

« Comment entrainer le reste du monde dans un projet qui, à l'évidence, se vide de sa substance de mois en mois ? » s'interroge Khalil Elouardighi de Coalition PLUS. « Les exemptions à cette taxe sont si nombreuses qu'on finit par se demander qui la paiera. Quant aux sommes récoltées, qui s'annoncent déjà ridicules, les pays en développement n'en verront pas la couleur. » « Par cette taxe au rabais, Sarkozy renie purement et simplement ses engagements internationaux ¹ », affirme Bruno Spire, président de AIDES.

Si l'on en juge par le texte² qui sera présenté ce mercredi en Conseil des Ministres, cette TTF « à un milliard » est bien en dessous des recommandations de différents rapports d'experts financiers, et bien en dessous de ce qui se pratique déjà dans de nombreux autres pays. La Grande Bretagne (4 milliards/an), le Brésil (12 milliards/an) et même Taiwan (3 milliards/an) ont une taxe plus efficace que la nôtre. **En cause, une assiette beaucoup trop réduite** qui permet à un grand nombre de transactions d'échapper à la taxe (cf liste jointe).

Comble de l'illusion, les fameux « CDS nus » que cette TTF entend taxer (produits spéculatifs sur les dettes souveraines), ont été interdits par l'UE à compter du 1^{er} novembre prochain. « Cet effet d'annonce sur les CDS est ridicule », explique Khalil Elouardighi. « On s'apprête à taxer des produits financiers qui demain n'existeront plus ? Soyons sérieux. Si l'assiette n'est pas considérablement élargie, les recettes de cette mini-TTF pourraient même **ne jamais atteindre le milliard d'euros.** »

Quant à l'affectation aux luttes contre l'extrême pauvreté, le sida ou les changements climatiques, pas une ligne dans ce projet de loi : elle passe tout bonnement à la trappe. « Si l'idée est de montrer au monde que cette TTF ne rapportera rien et ne résoudra rien, c'est sacrément réussi », s'indigne Bruno Spire, président de AIDES. « Acclamé à tout rompre lors du dernier Sommet de l'Union Africaine, M. Sarkozy promettait de mettre la finance à contribution de la solidarité internationale. Les peuples du Sud seront ravis d'apprendre qu'il s'est finalement couché devant les lobbys financiers », conclut-il.

**« Si ce projet n'est pas intégralement revu,
Nicolas Sarkozy aura raté son rendez-vous avec l'Histoire. »**

Contact presse

AIDES : Tony Fortin - 06 28 59 23 44 / Antoine Henry – 06 10 41 23 86

Coalition PLUS : Khalil Elouardighi – 06 33 20 74 66

¹ <http://www.elysee.fr/president/les-actualites/discours/2011/sommet-de-l-union-africaine.10550.html>

² <http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20120206trib000682051/la-taxe-sur-les-transactions-financieres-moins-douloureuse-que-prevue.html>